Postscriptum

par le President de la Section clinique européenne
de l'Association Internationale de Gérontologie

En juillet 1957, le Dr H. J. Sheldon, alors President de l'Association Internationale de Gérontologie, me demanda d'organiser avec le Dr O. Olbrich comme secretaire, la Section clinique européenne de l'Association. Il regardait vers l'avenir; les événements lui ont donné raison.

Le projet de tenir la premiere reunion à Sunderland, à la Clinique du Dr Olbrich, fut bouleversé par sa mort tragique et soudaine. Cependant son assistant, le Dr Woodford-Williams accepta de l'organiser à sa place.

Ainsi la premiere reunion de la section eut lieu, comme prévu, en octobre 1958. Ce fut un succès complet; tous les plus éminents spécialistes européens de la gériatrie y prirent part et présentèrent des communications de la plus haute valeur. Cette rencontre sera un jour considérée comme une date memorable dans l'histoire de la gérontologie.

Le Professeur Greppi, President de l'Association Internationale de Gérontologie, désirait que je continue à présider la section clinique européenne jusqu'au congrès international de 1960 à San Francisco. J'ai décliné cette offre aimable parce que je suis convaincu de la nécessité «d'une transfusion de sang et de cerveau» pour le développement efficace «d'une jeune section occupant de vieux problèmes».

J'ai demandé au Professeur Herbeuval, de Nancy, s'il était d'accord d'accepter la présidence et d'organiser à Nancy en 1959 la seconde reunion de la Section clinique européenne. Il accepta et je suis actuellement convaincu que mon choix était bon. J'espère

204

Postscriptum

que, fidèle à l'esprit du Dr Sheldon, j'ai bien servi la cause de la gériatrie

Dans chaque pays, il y a d'excellents journaux de gérontologie ou de gériatrie. Aujourd'hui paraît une nouvelle publication: «Gerontologia Clinica», qui veut être un organe international. C'était une nécessité et je suis sûr que ce sera un succès. Néanmoins, les publications nationales doivent maintenir leur haut niveau scientifique; dans chaque pays, la cause de la gérontologie doit être énergiquement défendue.

La gérontologie est l'élément majeur des problèmes démographiques, qui dominent la politique. La longévité s'accroît de telle manière que demain la vie atteindra 100 à 120 ans. Ce fait assure à la gérontologie survie et développement. Si «la vie commence à 60 ans», souhaitons que les gériatrics aient l'habileté et la science nécessaire à nous donner un «Age d'or».

J. A. Huet Centre d'Etudes et de Recherches Gérontologiques
Paris, mai 1959